

Notes sur un foyer de goitre endémique situé sur les rives du Kwango (Congo-Kinshasa)

PAR

A. FAIN

Résumé — L'auteur a observé un foyer de goitre endémique au cours des années 1940 à 1946. Ce foyer, qui est toujours actif à l'heure actuelle, n'avait pas encore été signalé jusqu'à présent. Ce foyer est situé à cheval sur la rivière Kwango, à environ 100 à 150 km de son embouchure. À cet endroit le Kwango décrit une double boucle en S et se rétrécit très fort. La stricte localisation du foyer à cette partie rétrécie de la rivière suggère qu'il existe une relation entre la nature particulière des roches, probablement très dures de cette région, et la présence du goitre.

En 1940, nous eûmes l'occasion d'observer un foyer de goitre endémique dans la région du Bas-Kwango. Ce foyer qui était situé à environ 250 km de Kinshasa, par la route, englobait plusieurs petits villages répartis le long de la rive gauche du Kwango, à quelque 100 à 150 km de son embouchure, à un endroit où cette rivière décrit une double boucle en forme de S.

Dans la suite (1943 à 1946), nous pûmes constater que ce foyer n'était pas confiné à la rive gauche mais s'étendait également sur la rive droite du Kwango, à la même hauteur cependant que le foyer précédent.

Ces observations n'ont jamais été publiées mais elles furent consignées dans des rapports officiels que nous adressâmes à la direction du Fonds Reine Elisabeth pour l'Assistance médicale aux Indigènes du Congo belge (FORÉAMI) dont nous dépendions à l'époque. Nous y avons fait une brève allusion dans un travail sur la pathologie du Congolais : « *Un foyer de goitre existe sur les rives du Kwango, à environ 100 km en amont de l'embouchure de la Wamba. Des cas de crétinisme ont été relevés, aucun cas d'hyperthyroïdie n'a été constaté. Le goitre est parenchymateux ou nodulaire. Rien ne permet d'expliquer la nette localisation du foyer goitreux* » (Fain, 1947).

Récemment, nous avons appris par quelqu'un qui revenait de cette région, que ce foyer de goitre était toujours resté actif (*). Nous pensons donc, qu'en dépit du temps très long (plus de 20 ans) qui s'est écoulé depuis nos observations, celles-ci n'ont pas perdu, pour autant, leur caractère d'actualité. Une autre raison qui nous a incité à publier ces observations est la curieuse topographie de ce foyer, qui est coupé en deux par une grande rivière. Ce foyer est situé précisément à l'endroit où la rivière Kwango décrit la seule grande boucle de tout son long parcours en même temps qu'elle se rétrécit notablement. Cette brusque modification dans le cours de la rivière suggère qu'il existe dans cette région des roches particulièrement dures. On peut se demander s'il n'existe pas une relation entre la nature de ces roches et la présence du goitre dans cette région. Le fait que les goitres n'existent qu'à cet endroit du Kwango et pas en amont ni en aval semble plaider en faveur de cette hypothèse.

Etude du foyer goitreux

1) *Rive gauche du Kwango* (recensement fait en avril 1940) :

Les villages goitreux étaient au nombre de quatre : Kimangunu, Bwalayulu, Pomoyo et Benzale. Ils étaient tous situés au sommet de collines. Ils groupaient au total approximativement six cents indigènes de race Bateke-Babomas. Parmi ceux-ci nous avons relevé quarante-cinq cas de goitres avérés, soit 7,5 p. cent de toute la population. Nous ne possédons plus les chiffres des goitres légers mais ceux-ci dépassaient nettement le total des cas avérés.

La situation des villages goitreux par rapport à la rivière Kwango est indiquée sur la carte ci-jointe.

Il faut noter que la région où sont situés ces villages est assez fortement vallonnée contrairement au reste du territoire qui est relativement plat.

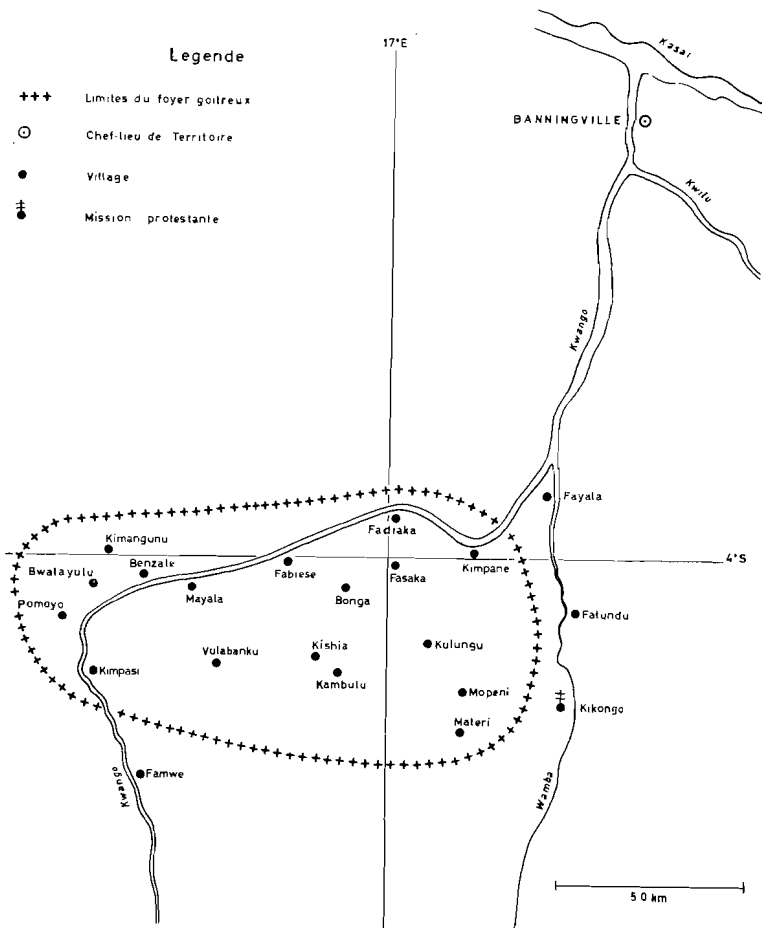
2) *Rive droite du Kwango* (prospections faites en 1943-1945) :

Cette partie du foyer était plus étendue et comprenait un nombre plus élevé de villages que la précédente. La plupart de ces villages étaient situés sur la hauteur à une certaine distance de la vallée

(*) Mr Thomas Nsiny, actuel directeur de l'hôpital ABFMS de Kikongo sur Wamba, nous a également confirmé (in litt., novembre 1967) la persistance de ce foyer : « We have no more goitre in Wamba area now, except in Kwango area where cases are operated almost each year ». Nous remercions vivement Mr Nsiny de nous avoir donné ces précisions.



Malades goitreux du village de Kishia (rive droite du Kwango).



Carte de la région goitreuse (la zone goitreuse est délimitée par de petites croix).

du Kwango. Certains de ces villages étaient perchés au sommet de collines assez abruptes. Il nous semblait que c'est dans ces villages perchés que les goitres étaient les plus fréquents. Ces villages constituaient la chefferie Bahumu et leurs habitants étaient apparentés aux Bateke.

Nous avons fait une enquête approfondie dans plusieurs de ces villages avec palpation systématique de la glande thyroïde chez toute la population. Les résultats de cette enquête avaient été envoyés à l'époque à la direction du FORÉAMI à Léopoldville. Lors d'un récent séjour à Kinshasa nous avons essayé d'obtenir en communication les archives du FORÉAMI afin de retrouver ces documents, mais sans succès.

Nous nous rappelons que dans plusieurs villages de la région de Kulungu la quasi totalité des jeunes filles (12 à 18 ans) avaient une glande thyroïde nettement hypertrophiée. Le nombre de goitres francs étaient relativement moins élevé que dans le foyer de la rive gauche mais cette différence pouvait s'expliquer par le fait qu'il existait un centre chirurgical à l'hôpital de Kikongo, situé en bordure du foyer, près de la rivière Wamba. Régulièrement le médecin de la Mission de Vanga venait pratiquer des opérations chirurgicales et parmi celles-ci les résections de goitres étaient pratiquées régulièrement (Dr Freas, 1944-1945, comm. verb.).

Le dépistage des cas de goitres est, assez paradoxalement, plus difficile pour les fortes hypertrophies que pour les formes légères. Cette anomalie s'explique par le fait que les malades atteints de goitres volumineux ne se montrent guère en public et souvent même ne se présentent pas au recensement médical et c'est par hasard qu'on les découvre lorsqu'on fait la visite du village. C'est au cours d'une telle visite que nous avons découvert dans le petit village de Kishia (environ 125 habitants) trois cas de très volumineux goitres qui ne s'étaient pas présentés au recensement médical (voir photo).

Notons encore que plusieurs cas de crétinisme furent décelés dans cette partie du foyer.

Samenvatting — Bemerkingen aangaande een haard van endemische krop langs de oevers van de Kwango (Congo-Kinshasa).

Beschrijving van een haard van endemische krop voor het eerst ontdekt in 1940-46 en tot op heden actief. Deze haard bevindt zich aan weerszijden van de Kwango-rivier op 100-150 km van zijn monding, op een plaats waar de rivier in een dubbele s-vorm erg smal tussen rotsen kronkelt. Deze geographische bijzonderheid doet bij de auteur de hypothese oprijzen van een verband tussen de samenstelling van de rotsachtige bodem van dit gebied en de aanwezigheid van endemische krop.

Summary — **Notes on a focus of Endemic Goitre situated on the banks of the Kwango (Congo-Kinshasa).**

Between 1940-1946 the author found a focus of endemic goitre which is still active at the present time and has no so far been reported. It is situated on both sides of the river Kwango about 100-150 km from its mouth, where the river describes a double s bend and narrows greatly. The strict localization of this focus at this narrow part suggests that there is a relationship between the particular nature of the rocks, probably very hard in this region, and the presence of goitre.

Zusammenfassung — **Bemerkungen über einen Herd von endemischem Kropf an den Ufern des Kwango (Congo-Kinshasa).**

Der Verfasser beobachtete einen endemischen Kropfherd in den Jahren 1940 bis 1946. Dieser Herd, heute immer noch aktiv, was bisher noch nicht beschrieben worden. Der Herd liegt rittlings über dem Fluss Kwango, ungefähr 100 bis 150 Km von seiner Mündung. Dort macht der Kwango eine doppelt, s-förmige Schleife und wird sehr schmal. Die Scharfe Begrenzung des Herdes auf diesen verengten Teil führt zur Annahme dass zwischen den besonderen Eigenschaften des in dieser Gegend anscheinend sehr harten Gesteins und der Anwesenheit des Kropfes eine Beziehung besteht.

Resumen — **Notas sobre un foco de bocio endémico situado en las márgenes del río Kwango (Congo-Kinshasa).**

El autor ha observado un foco de bocio endémico en el curso de los años 1940 a 1946. Este foco, que permanece activo a la hora actual, no había sido señalado hasta el presente. Hállase situado sobre el río Kwango, de 100 a 150 km aproximadamente de su desembocadura. En este lugar, dicho río describe un doble bucle en s y se estrecha muy fuertemente. La estricta localización del foco en la parte angosta sugiere que existe una relación entre la naturaleza particular de las rocas, probablemente muy duras, de esta región, y la presencia del bocio.

Département de Zoologie médicale, Institut de Médecine tropicale Prince Léopold, Nationalestraat 155, Antwerpen, Belgique.

Reçu pour publication le 31 octobre 1967.

BIBLIOGRAPHIE

Fain, A., Contribution à la pathologie du Congolais. Ann. Soc. belge Méd. trop., 1947, XXVII, 4, 433-440.
